



SOMMAIRE

Editorial par Armel Job 2

Dossier

La Moisson au fil du temps dans son milieu rural

Témoignage de Pierre Nicolay	4
Témoignage de Suzanne Daws	5
Présentation de la Ferme de l'Aubligneux	7
Témoignages de résidents	15

Moisson d'infos

Une pensée pour Emmanuel	16
Animation sur les dépendances	17
Journée réseau wallon de lutte contre la pauvreté	19
Synthèse de l'assemblée résidentielle R.W.L.P.	20
Réveillon de la Saint-Sylvestre	28
Echange dans le cadre des jardins communautaires	29
Journée Adeps de l'asbl Mariam Fassio	31
Travaux au réfectoire	32



Merci, Bernard !

Said, qui m'adresse à date fixe une nouvelle demande d'éditorial pour *Guérets*, a l'art de me balancer des sujets pas possibles dans les gencives. Cette fois, il m'invite à évoquer mon histoire avec la Moisson. Et, une fois de plus, j'en ai d'abord le bec cloué. Quelle histoire avec la Moisson ? Je n'ai pas d'histoire avec la Moisson.

Je vais vous avouer sans tourner autour du pot pourquoi je me fends d'une petite chronique à chaque parution des *Guérets*. C'est à cause de Bernard. Je n'ai pas besoin de préciser de quel Bernard il s'agit. Notre Bernard.

J'ai connu Bernard quand il enseignait à l'Indsé. Tout de suite, j'ai éprouvé de la sympathie pour Bernard, bien que j'aie compris tout aussi vite qu'on n'avait pas grand-chose en commun en dehors d'une tête recouverte de poils précocement blancs. Question éducation, on n'était pas vraiment sur la même longueur d'ondes, lui plutôt libertaire, et moi du genre raide comme la justice. Ça n'a pas empêché qu'on s'estime tous les deux parce que, au fond, on cherchait la même chose, l'élévation des jeunes qui nous sont confiés dans l'enseignement, un lieu où parfois on préfère l'élevage à l'élévation justement.

De cette façon, j'ai peu à peu appris ce que faisait Bernard quand il était en retard pour ses cours, son projet avec Claire à la Moisson.

À Houmont, j'y suis allé un peu par hasard pour accompagner un ami, Joseph Herman, un prêtre, mais surtout un homme à qui la vie n'avait pas épargné les gifles spirituelles – il y en a de moins cuisantes – et qui, du coup sans doute, se sentait très proche des gens de la Moisson. Joseph nous y a emmenés, ma femme et moi, pour la fête en été. On allait manger et causer. Peut-être qu'on évoquait son mas en Ardèche, qu'il avait légué à la Moisson. C'est que j'y avais travaillé à ce mas, pendant les vacances, au moment où il l'avait acheté. J'ai descendu les lauzes de la toiture avec quelques jeunes de Bastogne pour réparer la charpente.

Voilà comment les choses se mettent en place. Les fils se tissent peu à peu sans qu'on s'en aperçoive. Un jour, Bernard m'a demandé si je ne pourrais pas le dépanner d'un éditorial pour succéder à Antoine Fisson. J'ai donc accepté pour les deux, Bernard et Antoine, un homme pour qui j'avais de l'admiration. Tous les bâtisseurs d'utopie s'y prennent ainsi : ils vous embauchent pour la semaine et vous vous y retrouvez pour la vie, sans avoir eu le temps de dire ouf.

Donc Said peut maintenant se contenter d'un simple rappel périodique avec n'importe quel sujet à coucher dehors.

Ce qui est bien dans un éditorial, c'est de terminer par une petite touche moralisatrice. Un message au lecteur. Par exemple, dans ce cas-ci, qu'est-ce qu'il y a à tirer de ce qui précède ? Une grande leçon, je pense, en définitive, une leçon à laquelle je n'avais pas pensé moi-même en prenant la plume.

Cette leçon, me semble-t-il, c'est que les grands projets doivent inévitablement passer par des institutions, mais que les institutions ne sont rien sans les personnes. Rien ne peut remplacer les relations entre les êtres humains. La Moisson, c'est d'abord une belle aventure entre des êtres humains, dans laquelle j'ai eu la chance de trouver une toute petite place. Merci, Bernard !

Armel Job



L'ENTREP'EAU

Notre premier marché aux puces de l'année :

le 14 avril 2013

Réservez dès à présent votre emplacement

Tél. 061/21.85.76

www.entrepeau.be



Témoignage de Pierre NICOLAY, Administrateur au Conseil d'Administration de LA MOISSON

Présentation :

Mon nom est Pierre NICOLAY, j'ai 48 ans, je suis marié et père de 4 enfants. Notre famille habite dans la région.

J'exerce actuellement la fonction de responsable informatique au sein d'une société de distribution.

Je suis assistant social de formation et j'ai connu La Maison Communautaire lors de mon stage de dernière année d'études. J'y ai d'ailleurs résidé à cette occasion durant 4 mois d'hiver.

Après ma formation, les aléas de la vie professionnelle et personnelle m'ont éloigné du secteur associatif et du monde de l'action sociale.

Ayant toujours gardé un contact avec l'asbl « Le 210 » au travers de la publication des « Guérets d'Ardenne », j'ai été sollicité par le conseil d'administration en place pour d'une part intégrer l'Assemblée Générale et d'autre part pour en devenir un de ses administrateurs.

J'ai accepté en juin dernier.

Mon rôle est d'assurer, collégalement avec les autres administrateurs, un regard critique (tant positif que négatif), mais surtout constructif sur la gestion administrative et financière de l'asbl ainsi que soutenir la direction dans la mise en œuvre des décisions prise en comité de gestion.

du temps dans son milieu rural

Témoignage de Suzanne Daws, membre de l'Assemblée Générale de LA MOISSON

Je connais Houmont depuis tant d'années... depuis quand ???... c'était, je crois, lors du week-end des communautés de base de Floreffe en 1984. Claire et Bernard vendaient les pâtisseries faites par les hébergés ! Quelques jours plus tard, j'étais à Houmont pour voir, me rendre compte, comprendre l'essentiel de cette entreprise, comprendre pourquoi elle me paraissait si sympathique. J'ai été « conquise » par ce travail, cette mobilisation, ce dévouement, cet enthousiasme à sortir ceux qui sont submergés par les problèmes... car la vie réserve parfois des surprises.

Après avoir tout visité, je me souviens avoir dit « je reviendrai » ! Même si mes visites ne sont pas très nombreuses, mon cœur est toujours à leur côté et toute ma sympathie les accompagne.

Qu'est ce qui m'a motivée et me motive encore ?

La chaleur de l'amitié, la simplicité, la vérité, le dévouement, l'inventivité... trouver des occupations, organiser visites et voyages car il faut s'instruire et se distraire, rencontrer l'autre avec ses trésors et ses richesses... non seulement sortir des difficultés mais aussi construire, s'engager, démarrer une nouvelle vie.

Je me suis toujours sentie si bien et si chaleureusement accueillie chez eux... il y avait un rite bien sympa dans l'accueil du visiteur que l'on installait dans un fauteuil confortable près du feu ouvert, avec petit café et musique d'ambiance, si bien que les enfants reproduisaient cette chaleur conviviale aussi en l'absence des parents, c'était touchant !

Que d'activités entreprises : la Boulangerie, les Vers de farine, le Bois cordé... le Théâtre et bien sûr l'Entrep'Eau, tout cela me montrait combien il y avait là une recherche de travail diversifié. Et pourtant, l'argent ne coulait pas à flot mais malgré cela ils avançaient, ils construisaient, un peu sur la corde raide, mais avec confiance en la Vie !!!

C'était une entreprise familiale, même les enfants donnaient un coup de main (libre et consenti) lors des fêtes... comme Obélix, les enfants sont tombés dans la marmite de l'accueil quand ils étaient petits... et donc le virus s'est transmis.

Dans les foyers de Houmont, il y a eu des échecs, des difficultés bien sûr mais aussi combien de personnes ont pu trouver ou retrouver leur autonomie et re-

commencer une nouvelle vie, grâce à eux et à tout le personnel dévoué à cette bonne cause.

Aujourd'hui, Claire et Bernard ont pris distance par rapport à cette activité mais l'esprit qu'ils y ont mis reste attaché à cette ASBL. Pour ma part, même si mon sort n'est pas directement lié au leur, je leur reste profondément attachée ainsi qu'à leurs enfants... d'ailleurs j'ai l'audace de penser que c'est un peu comme si je faisais partie de cette famille élargie !!!

Avoir eu l'immense épreuve de perdre un enfant et continuer à penser aux autres... je leur tire mon chapeau et leur dis haut et fort mon admiration et mon affection.

Quelle valeur ai-je envie de soutenir dans le projet de la Moisson ?

S'astreindre à un travail, se contraindre à un horaire est essentiel pour la réinsertion des personnes en difficulté, mais surtout essayer avec eux et à leur rythme, de construire ou reconstruire une vie sociale « comme tout le monde » faite de travail, de rencontre, de distraction etc, pouvoir donner à l'autre le petit coup de pouce dont il a besoin pour commencer une nouvelle vie ou pour se réinsérer dans le monde d'aujourd'hui, voilà ce que je soutiens dans le projet de la Moisson.

Pourquoi soutenir ce projet ?

Soutenir ce projet est un encouragement à poursuivre cette action et à sortir bien des personnes du désespoir ! C'est une participation modeste que je continuerai longtemps encore, dans la mesure de mes moyens.

Voilà ce que mon cœur a suggéré de vous dire !

Suzanne Daws

Le Conseil d'Administration, les travailleurs et les résidents de La Moisson et de l'Entrep'eu présentent leurs sincères condoléances à la famille et aux amis du Frère Marcel Alexis.



Frère Marcel Alexis

Léon Pechon
des Frères des écoles chrétiennes
1910-2012
Ancien Directeur de Carlsbourg
Officier de l'ordre de Léopold
Résistant civil
Lauréat du travail

Présentation de la « Ferme de l'Aubigneux », maison d'accueil en milieu rural

Les personnes ou familles qui sont chez nous ont des ennuis et ne savent pas où dormir... A part ça, rien ne semble les rapprocher, ni les distinguer de tous les autres. Les hasards de la vie, un tournant difficilement négocié comme...



- une séparation, rupture,
- un deuil, la solitude
- la perte d'un emploi
- l'expulsion d'un logement,
- des problèmes de santé,
- l'enlèvement dans les dettes
- des difficultés personnelles
- etc...

sont autant d'événements qui peuvent les avoir amenés à la Ferme de l'Aubigneux.

Trouver le ressort de lancer un appel à l'aide est difficile mais nous sommes là pour ça ! Nous sommes là pour accueillir, écouter et accompagner vers un lendemain que nous espérons meilleur.

Même si le poids des circonstances est très lourd, si la personne est là, c'est qu'une perspective de solution ou l'espoir de se dégager de cette impasse difficile se dessine.

- Retrouver un toit,
- un revenu,
- un emploi,
- une formation,
- régler ses dettes,
- reconstruire des liens familiaux...

sont quelques uns des objectifs d'un séjour en notre maison d'accueil.

Toutes les personnes qui s'y trouvent ont en tout cas eu le courage ou l'humilité de venir nous demander de l'aide et ont trouvé l'énergie de collaborer avec nous pour se reconstruire et oser un nouveau départ.

La décision de nous contacter est un moment particulier et nous donnons toute notre attention à chaque demande qui nous est faite.





L'Aubligneux héberge des personnes adultes, seules ou en famille, sans logement et en difficultés sociales ; nous pouvons :

- Accueillir un maximum de 21 personnes, enfants compris, dans des lieux de vie communs ;
- Leur fournir un accompagnement individualisé ;
- Les aider à redémarrer dans la vie.

Comment j'y entre ?

Nous n'accueillons pas dans l'urgence et même si cela peut paraître dur, nous examinons chaque situation afin non seulement de conseiller au mieux mais aussi de protéger les personnes qui vivent déjà chez nous et y ont déjà fait un petit bout de chemin.

1. La personne qui souhaite être hébergée à l'Aubligneux doit nous en faire la demande : d'elle-même si elle a entendu parler de nous ou a fait des recherches, via un CPAS ou orientée par un autre service social. **C'est le premier pas...**



2. **Le deuxième pas** est de venir nous rencontrer pour un premier entretien que nous fixons dans les jours qui suivent le premier contact téléphonique. Ce premier entretien est une rencontre et pas un interrogatoire... Nous devons vous poser des questions sur votre parcours de vie, vous demander vos coordonnées, pourquoi vous êtes là, ... mais c'est afin de vous orienter au mieux. C'est aussi le moment pour vous de nous questionner sur notre fonctionnement, ce que nous pouvons faire pour vous, de visiter les lieux et d'évaluer si vous pourriez vous plaire ici.

3. **Le troisième pas** est de nous retéléphoner avant le lundi 10h00 pour nous confirmer votre demande d'entrer dans la maison.

Le lundi qui suit ce premier entretien, si la demande a été confirmée, nous examinons chaque demande en réunion d'équipe. Malheureusement, nous ne pouvons accueillir tout le monde.

Nous nous basons sur des critères de priorité et favorisons les demandes :

- de familles ou personne accompagnée d'enfant(s),
- qui sont à la rue et/ou

- qui auraient des projets de reconstruction ou réinsertion dans la région
- qui émergent de CPAS « conventionnés ».

Intervient en effet un élément pratique qui est le financement de l'hébergement.

Si la majeure partie de nos frais de fonctionnement et de personnel sont assurés par des subsides de la Région Wallonne et du Fonds Maribel, les frais d'hébergement proprement dits (gîte & couvert) - soit la PAF - sont pris en charge par la personne hébergée et par le Centre Public d'Aide Sociale de son dernier domicile privé.

Cela veut dire que les CPAS sont des intervenants indispensables.

Certains CPAS ont d'ailleurs accepté une convention avec La Ferme de l'Aubligneux et de ce fait, facilitent la collaboration.

Il peut aussi arriver que nous refusions une demande parce que notre équipe n'est pas compétente dans cette situation, tout simplement faute de place, ou pour ne pas mettre en péril l'équilibre du groupe. Par exemple, nous évitons d'héberger en même temps plusieurs personnes avec la même problématique.

Si la réponse est favorable, la personne peut en général entrer très vite, souvent dès le lendemain de la réunion et il s'ensuit une période d'essai de quinze jours avant un hébergement qui peut aller jusqu'à neuf mois (éventuellement renouvelables).



Et ils font quoi ceux-là qui nous accueillent ?

Ces quinze jours d'essai vous permettent de vous rendre compte de ce qu'est réellement la Ferme de l'Aubligneux, avec ses contraintes et ses avantages, et de décider si vous y restez ou pas.

C'est aussi l'occasion pour l'équipe de vous connaître un peu mieux et de cerner mieux votre demande ; d'évaluer comment cela se passe dans le groupe et d'envisager la suite du séjour et la collaboration à mettre en place.

Concrètement, après la période d'essai, nous établissons un contrat d'hébergement et vous laissons encore deux semaines pour réfléchir à ce que vous désirez mettre en place durant votre séjour à la Ferme de l'Aubligneux.

Nous rédigeons alors ensemble le « PAI » ou projet d'accompagnement individualisé qui sera le fil conducteur de l'hébergement et qui fera l'objet de rencontres régulières, afin d'évaluer la situation tout au long du séjour.

L'hébergement - prévu jusqu'à neuf mois - ponctué de diverses démarches et de rapports officiels peut, dans certaines situations exceptionnelles, être prolongé de trois fois trois mois.

Afin de ne pas se disperser, chaque personne hébergée sera suivie de façon plus individuelle par deux « référents » - une assistante sociale et un(e) éducateur(trice) - établissant une relation plus privilégiée avec elle.

L'installation est une étape qui doit rassurer sur le bon choix, permettre de poser ses valises, de se sentir chez soi. L'essentiel est de nouer un premier lien avec les autres résidents comme avec l'équipe. Ça fait beaucoup de nouvelles têtes...

Notre équipe est constituée de huit personnes : la directrice, deux assistantes sociales et cinq éducateur-éducatrices.

Et qui fait quoi ? Et quand ?

La directrice est chargée de :

- la gestion administrative de l'ASBL,
- la gestion du personnel et des finances de la Ferme de l'Aubligneux,
- la recherche de subsides,
- la guidance budgétaire de chacun,
- des contacts avec les membres du Conseil d'Administration,
- elle participe au moins à toutes les réunions d'équipe hebdomadaires,
- et aux réunions de supervision.

Le travail du service social consiste en :

- la régularisation des situations administratives et socio-juridiques (domicile, inscription scolaire, revenus, contacts avec avocats, etc...) ;
- la régularisation de l'accès aux revenus et allocations sociales (dossier AWIPH, allocations chômage, familiales, RIS, allocation de personne handicapée, accès à une allocation d'insertion (formation professionnelle, art. 60, etc.) ;
- des contacts, partenariats, concertations avec les personnes hébergées et les services extérieurs en vue d'apporter une aide spécifique et spécialisée ;
- l'orientation éventuelle vers des services ou structures d'hébergement mieux adaptées à leurs difficultés ;
- l'accompagnement des personnes dans leurs démarches ainsi que plus tard, dans leur départ en terme de relais extérieurs et d'accès aux aides financières spécifiques (ADEL, Primes installation, etc...).



L'équipe éducative est sans doute la plus active sur le terrain car les éducateurs ont la difficile tâche d'être partout à la fois :

- de vivre et gérer le quotidien dans la maison, depuis la bonne entente dans le groupe jusqu'aux détails pratiques : courses, menus, propreté, entretien, respect des consignes, etc...
- de guider les personnes hébergées dans leurs projets vers l'autonomie : établissement de plannings horaires, aide concrète à la recherche de formations, de travail ou d'un logement,...
- d'aider à prendre des rendez-vous et parfois d'accompagner pour le suivi santé, la scolarité des enfants, l'organisation de trajets ;
- d'être le moteur d'animations le weekend ou d'inviter à des activités sociales ou culturelles extérieures ;
- d'être la charnière importante entre ce qui se vit dans la maison et les collègues « de bureau » ou certains intervenants extérieurs ;
- de préparer le départ et l'installation dans le nouveau logement ;
- et enfin, d'assurer avec le service social le « post-hébergement », c'est-à-dire l'accompagnement de la personne à l'extérieur de la maison d'accueil, si elle le souhaite.

Vous participez pleinement à toutes ces tâches et toute l'équipe attend de chacun(e) de vous une réelle implication personnelle, une vraie collaboration.

La relation, la confiance, la transparence, l'écoute, le respect seront des éléments incontournables à notre travail d'équipe avec vous.

Comment j'y reste ?

C'est bien d'être entré dans la maison, encore faut-il y rester et s'adapter à toutes ses contraintes.

La première est sans doute la vie communautaire.

Les personnes n'ont pas choisi de vivre ensemble ; chacune a son histoire et ses habitudes et pourtant toutes vont devoir cohabiter. Certaines règles visent à maintenir un climat convivial dans la maison mais aussi à restructurer un mode de vie qui fut parfois un peu chaotique.

Si le mot règlement peut effrayer, il faut penser que dans toute cohabitation, la liberté de chacun ne peut ni empoisonner



la vie des autres, ni mettre en péril d'autres personnes fragilisées. Certains comportements sont inacceptables, comme le vol, la violence physique ou verbale ou la consommation d'alcool ou de stupéfiants dans la maison. Ils seront aussitôt un motif de fin de contrat ou de réorientation.

Vivre ensemble nécessite à l'évidence une attitude décente et respectueuse, non seulement des compagnons de route mais également des lieux de vie. Lors d'une réunion hebdomadaire, s'organise la répartition des tâches ménagères obligatoires.

Cela concerne le nettoyage des lieux de vie communs, le choix des menus, les courses, la préparation des repas, la vaisselle,...

Cela signifie aussi respecter un horaire notamment pour les repas, pour les retours le soir et de signaler toute absence de la maison, tant pour des raisons de sécurité que pour une question d'organisation.



Une autre contrainte souvent difficile est la guidance budgétaire obligatoire.



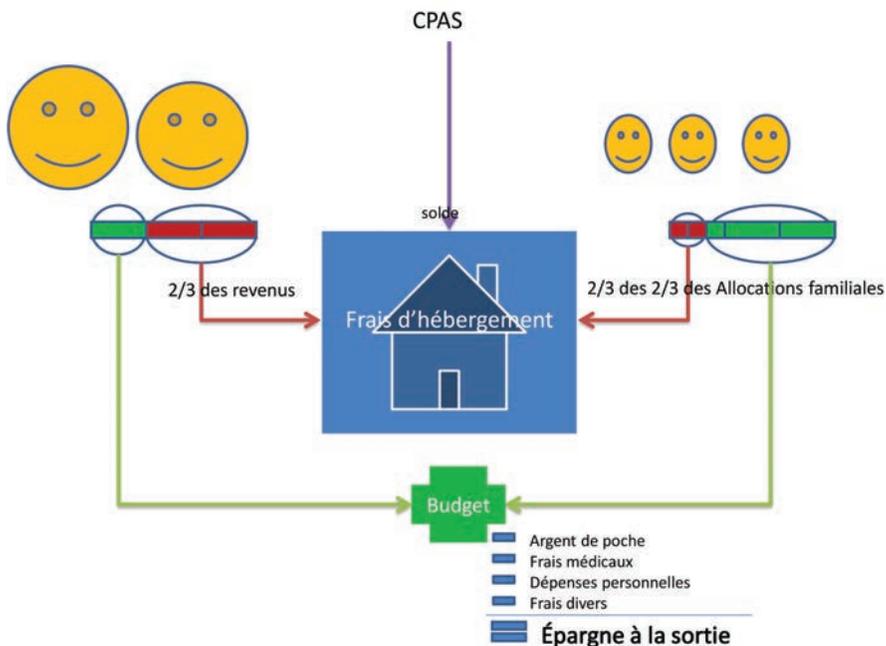
Tous les revenus de la personne hébergée, à partir de son entrée à la Ferme de l'Aubligneux, doivent être versés sur le compte-tiers de la maison. C'est la directrice qui assure la guidance budgétaire en concertation avec l'intéressé(e).

Cette mesure, souvent mal vécue, a un double objectif :

- garantir à la maison le minimum de rentrées financières pour couvrir les frais d'hébergement.
- d'aider la personne à épargner le plus d'argent possible pour qu'elle puisse nous quitter avec de quoi mieux repartir, voire payer une garantie locative et un premier loyer ou une partie de ses frais d'installation.

A tout moment, la personne peut avoir accès aux comptes et savoir où elle en est en rencontrant la directrice.

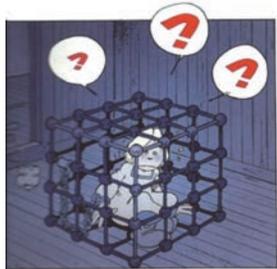
Savoir qui paie quoi ?



Le schéma ci-dessus vous donne un aperçu de comment l'argent d'une hypothétique famille est réparti : deux tiers des revenus adultes ainsi que deux tiers des deux tiers des allocations familiales sont la quote-part de la famille dans ses frais d'hébergement, pour un maximum de 15,41 € par jour et par personne (montant PAF 2011) tandis que le CPAS compétent paie le solde de la facture.

Quant au reste des revenus familiaux, il constitue le budget qui entre dans la guidance financière. En dehors de l'argent de poche distribué une fois par semaine et des diverses dépenses médicales ou personnelles, tout est économie pour préparer un meilleur départ.

Comment j'en sors ?



La crainte de beaucoup de personnes en arrivant est d'être « enfermées » à la Ferme de l'Aubligneux.

Il n'y a absolument aucune contrainte à rester et à tout moment, chacun peut décider de reprendre son chemin, en toute liberté.



Cependant, tout le travail socio-éducatif que nous mettons en place vise un meilleur avenir à long terme. Comme nous l'avons évoqué, le Projet d'Accompagnement Individuel que nous avons mis en place avec la personne hébergée, un mois après son arrivée, devait être l'objectif idéal.

Tout au long du parcours, nous y avons travaillé ensemble et ensemble mis beaucoup d'énergie.

Nous n'avons cependant pas de baguette magique... et parfois l'objectif fixé était trop lointain ; ou parfois la personne ressentait le besoin de faire un retour en arrière ; ou parfois n'était pas prête.

Le plus important n'est sans doute pas d'avoir atteint l'objectif sinon d'avoir pu le découvrir et tendu vers lui. Le séjour à la Ferme de l'Aubligneux aura de toute façon marqué une évolution dans l'histoire de la personne, laissé des traces et tissé un réseau de relations.

Et après ?

Bien que notre travail d'encadrement vise – aussi – la préparation au départ et à la séparation, certains auront du mal à quitter la maison d'accueil, tant les liens qui se sont créés peuvent être forts ou la peur du « vide » qui suivra peut tétaniser.

Un atout acquis sera le réseau créé avec d'autres services qui, dans la continuité de notre collaboration, pourront prendre notre relais auprès de la personne sortante.

Nous proposons aussi un service de post-hébergement. Assuré par la même équipe, l'accompagnement peut porter tant sur un suivi administratif que sur des aides plus ponctuelles ou sur un soutien psychologique. C'est bien sûr au choix de chacun, au rythme de la demande et de nos possibilités.



Nous remercions chaleureusement le dessinateur Louis-Michel Carpentier qui nous a gracieusement autorisés à utiliser ses personnages de « Embrouilles à Mortecouille ».

Témoignages des résidents sur leur hébergement dans une maison d'accueil en milieu rural

Cela fait 10 jours que je suis en maison d'accueil à la Moisson située dans un petit village éloigné de tout. Pour moi, il y a beaucoup plus d'avantages que d'inconvénients. Dans les avantages, il y pour moi personnellement beaucoup moins de tentation par rapport à ma toxicomanie. Cela est plus difficile de se procurer de la drogue et j'y pense beaucoup moins, ça m'aide beaucoup d'être éloigné de tout. Il est aussi plus facile de gérer son argent quand on est dans un village car il y a beaucoup moins de tentation pour dépenser vu qu'il n'y a pas de magasins à proximité. Mais le gros inconvénient, ce sont les transports en commun, il n'y en a que deux par jour et pour trouver un travail c'est plus difficile qu'en ville car les horaires ne correspondent pas aux horaires de bus. Le fait d'être isolé de tout n'est pas évident pour faire des rencontres, on pourrait facilement être solitaire. En plus, j'ai déjà des difficultés à aller vers les autres cela ne m'aide pas d'être isolé de tout. Mais malgré tous ces inconvénients je voudrais habiter dans un village une fois que je serai sorti de la maison d'accueil.

Nicolas

Les avantages et les inconvénients de vivre dans une maison d'accueil de type ASBL

« Association Sans But Lucratif » d'un milieu campagnard

Pour ce qui est de la Moisson, elle se situe à Houmont, village de la commune de Sainte-Ode qui se situe à plus d'une dizaine de kilomètres d'une ville. Quand vous y arrivez vous y trouvez déjà des éoliennes, des bâtisses d'une ancienne construction, certes les transports sont des plus rares ainsi que les magasins, librairie, etc... à défaut d'y trouver ce qu'une ville peut avoir, vous vous sentez certes seul mais l'endroit est calme voire trop calme sauf quand les douze coups sonnent à l'église d'en face.

Mais il y a une convivialité incroyable, car quelque soit votre nationalité, langue, on vous accueillera avec un sourire, une chaleur autre que la froideur, les obligations de tant d'arrivés de la ville. Un savoir-faire qui vous offre une façon de vivre à coût réduit ainsi vous y apprendrez à faire ce que l'on appelle du bénévolat au sein de la maison.

Mais, hélas tout cela a un coût certes quand vous êtes cinq et que l'on vous refuse le réquisitoire, vous ne pouvez y rester, vivre.

Cédric et Angie

Une pensée pour Emmanuel...

Emmanuel nous a quittés début février. Nous présentons nos sincères condoléances au nom de l'équipe et de nos résidents à toute sa famille. Nous lui consacrons cet article dans le Guérets. Emmanuel nous a laissé ce témoignage sur son parcours à LA MOISSON, qu'il a réalisé avant son décès et le témoignage de sympathie de certains résidents.

J'ai toujours vécu à la campagne, le fait de me trouver dans une maison d'accueil située dans un petit village me rassurait. Vu que la maison d'accueil est située dans un endroit sans commerce aux alentours, cela me permet de mieux gérer ma maladie par rapport à l'alcool. J'apprécie la tranquillité de la campagne, cela me permet de me retrouver seul et de penser à ma vie. Certes, les transports en commun restent un énorme problème ici car les horaires de bus ne correspondent qu'aux heures d'école et non pour le travail et les loisirs. Mais le point positif de la maison est la camionnette qui nous permet de nous déplacer pour toutes les démarches administratives et personnelles. La ville nous permet tout de même beaucoup plus d'avantages pour les transports ainsi que pour les commerces, mais on n'y trouve pas toute la tranquillité et le calme de la campagne.

Manu

Je t'ai peu connu, mais je garderai un super souvenir de toi ! Tes sourires un peu « nargueurs » et nos fous rire ensemble. Salut à toi grand, en espérant que tu te trouves dans un monde meilleur pour toi !

Nicolas, hébergé

Je t'ai peu connu mais assez pour t'apprécier. Dommage que la vie ne nous a pas laissé plus de temps mais je garde de bons souvenirs de toi ! Sois heureux dans ce monde meilleur!

Angéline, hébergée

Je t'ai connu un mois et ça va me manquer de ne plus parler avec toi et rire ensemble ! C'est triste pour le petit et il doit rester fort pour la vie !

Yves, hébergé

Je suis triste d'avoir perdu un copain de longue date car on partageait beaucoup de choses ensemble ! Je garderai un très bon souvenir de toi, mon pote !

Christopher, hébergé

Tout le groupe et l'équipe ont été touchés, nous présentons nos sincères condoléances à la famille et nous gardons une pensée pour Emmanuel.

Damien, éducateur.

Animation sur les dépendances le 10 décembre 2012

Après la demande d'un de nos résidents, Monsieur Pousset du Centre PSE (Promotion de la santé à l'école) de Marche s'est rendu à la Moisson pour un tour de table avec l'ensemble de nos résidents sur le sujet des assuétudes.

Avec son expérience de 35 ans dans ce domaine, il a su diriger la discussion avec les résidents qui ont majoritairement participé activement. La discussion a pris presque deux heures et Monsieur Pousset l'a alimentée avec des situations qu'il a pu observer en tant que professionnel.



Les résidents ont aussi donné des exemples qu'ils ont vécus dans leur vie privée. La discussion était très personnelle et les résidents ont interchangé leurs histoires.

En outre, Monsieur Pousset nous a éclairés sur les effets nocifs de la consommation d'alcool ou de drogues. L'activité en tant que telle a été de mon point de vue une très bonne expérience et un beau moment d'échange entre les résidents à l'aide de l'intervention d'un professionnel.

Ci-dessous vous pouvez trouver quelques témoignages de résidents.

Hier pendant l'animation j'ai revécu mon enfance et mon adolescence puisque malheureusement je suis la fille d'un alcoolique. Il m'a fallu longtemps pour le dire. J'ai accompagné mon père aux AA (alcooliques anonymes) pendant quatre ans et je n'ai que ça comme expérience. J'ai vu aussi ma mère en souffrir énormément, mais j'ai toujours aimé mon père et j'ai eu pitié et chagrin avec lui. Il ne manquait jamais rien à la maison, mon père a toujours été travailler, il n'a jamais manqué une journée au travail, on voyageait, mais mon père m'a beaucoup manqué lorsqu'il buvait au lieu d'être avec moi.

Sandra

Suite à une demande de ma part par rapport au sujet de la dépendance et notamment l'addiction par rapport à l'alcoolisme, un professionnel du PSE de Marche s'est rendu au centre d'accueil de la Moisson. Il a soulevé diverses rencontres et demandes

qui lui étaient proposées dans le cadre de son métier. Il a décortiqué les signaux d'alarmes et les effets qu'une dépendance peut apporter à la personne et à son entourage. Ce travail n'aurait pas été réalisable sans l'aide de la stagiaire Lena de la Moisson, car c'est avec elle que la recherche d'une personne de contact a été possible. Le groupe a semblé intéressé par la discussion autour de ce sujet et chacun a pu émettre son avis autour de la table. C'est un moment important pour la réflexion et la mise en place d'un futur projet d'accompagnement qui a été réalisé avec l'aide des travailleurs de la Moisson.

Yacine

J'ai trouvé l'animation très bien. Je suis passé par là et il est intéressant de voir vers quels points on peut se diriger pour trouver des solutions. Il faut la volonté pour changer. Si ça peut aider à d'autre de partager mon propre vécu, il n'y a pas de souci. Je trouve ce genre d'animation indispensable dans des maisons d'accueil à titre informatif et préventif.

Julien

Agenda

MARCHÉS AUX PUCES

2013



- Le 14 avril de 8h à 18 h
- Le 12 mai de 8h à 18 h
- Le 9 juin de 8h à 18 h
- Le 14 juillet de 8h à 18 h
- Le 11 août de 8h à 18 h
- Le 8 septembre de 8h à 18 h

Journée Réseau wallon de la lutte contre la pauvreté

L'assemblée résidentielle d'hiver du Réseau Wallon de la Lutte contre la Pauvreté s'est déroulée du 31 janvier au 2 février au Centre d'ADEPS « Le Cierneau » à Froidchapelle. Nous avons participé toute la journée du vendredi à cette rencontre avec trois résidents. En général, l'assemblée tournait autour de la dette publique. Le matin nous avons pu assister à la conférence « *Et si on arrêtait de payer ? 10 questions/réponses sur la dette publique belge et les alternatives à l'austérité. A qui profite la dette ?* » d'Olivier Bonfond et de Didier Brissa. La présentation a été très claire et intéressante et il y a eu un très bon écho de la part des participants.

A midi, nous avons eu un très bon dîner qui était accompagné de lectures de textes des participants d'Alpha 5000 de Namur sur différentes thématiques sociales. Ce qui était assez sympa était le fait de répartir les participants autour des différentes tables pour ainsi favoriser un échange entre les différentes personnes. Le programme de l'après-midi a débuté avec la présentation du Réseau de la Justice Fiscale par Daniel Puissant et après un petit goûter-break, nous avons été subdivisés en quatre groupes pour nous échanger entre nous et peut-être dégager quelques pistes d'action pouvant être mises en place par le Réseau autour de la dette générale.

Pour finir la journée, il y a eu un souper convivial qui a été accompagné d'un film réalisé par l'ASBL Sainte-Walburge.

Après tout, c'était une journée vraiment très sympathique et très bien faite. Nous avons eu beaucoup d'informations très intéressantes et c'était aussi l'occasion d'échanger avec des personnes qui sont venues d'autres services. L'accueil était vraiment chaleureux et l'équipe du Réseau a très bien organisé cette journée.

Témoignage d'un résident :

Il y a eu deux très bonnes conférences, la première était néanmoins meilleure. Nous avons bien mangé et tous les repas étaient très bons. L'accueil était très bon aussi et les gens étaient très sympas et nous avons pu bien discuter. La directrice du Réseau et ses collaborateurs étaient fort sympathiques et on recevait de très bonnes réponses sur les questions qu'on posait. C'était une journée très extra. Et un merci pour Said pour le transport et la bonne idée de participer.

Guy

Assemblée résidentielle d'hiver 31/01 au 02/02 2013



Note de synthèse rédigée
par le Réseau Wallon de Lutte contre la Pauvreté.

« Et si on arrêta de payer ? 10 questions/réponses sur la dette publique belge et les alternatives à l'austérité ». « A qui profite la dette ? »



La FGTB wallonne, la FGTB Bruxelles, le Comité pour l'annulation de la dette du Tiers-Monde (CADTM) et le Centre d'éducation populaire André Genot (CEPAG) s'associent pour mener une grande campagne de sensibilisation sur la dette publique belge.

Olivier Bonfond et Didier Brissa nous ont informés avec clarté dans le cadre d'un sujet très complexe.

- Le RWLP a fait l'acquisition de 10 livres qui peuvent être prêtés sur demande

- Plusieurs personnes demandent à avoir un suivi-formation pour comprendre comment faire un audit. Le RWLP et le Cépag propose d'organiser une rencontre avec un groupe à Verviers qui a lancé cette démarche. Une proposition sera faite dans les semaines qui viennent aux associations et personnes



- Il s'agissait d'une découverte pour beaucoup de participants, une découverte positive qui confirme que le RWLP doit s'intéresser aux richesses sous toutes leurs formes, y compris financières.

- Il est possible de disposer des outils de promotion nécessaire sur le site : www.onveutsavoir.be

- Lien vers le dessin animé sur la dette :
<http://www.youtube.com/watch?v=V28vk6DVE1k>



Daniel Puissant, Secrétaire du Réseau pour la Justice Fiscale (RJF), nous a expliqué ce qu'est l'impôt, à quoi il sert. Ce qu'est l'impôt juste, ce qu'est l'impôt injuste. Il a également expliqué comment fonctionne le Réseau pour une Justice Fiscale, et a invité le RWLP à proposer des idées de collaboration au RJF afin de fédérer les luttes et être plus forts ensemble. Nous retournerons donc prochainement vers eux.

www.lesgrossesfortunes.be

16 participants d'Alpha 5000 nous ont retrouvé durant la journée du vendredi et nous ont fait découvrir les textes qu'ils ont écrit ensemble dans le cadre du projet « Ressources humaines » à partir des photos de Fabienne Denoncin.

Un bon moment et des belles discussions durant le repas. Merci à toutes et tous.



Projet Transition de l'ASBL Sainte-Walburge :

- Les Prénoms
- Les Souvenirs

<http://www.youtube.com/watch?v=Cd2SM8ELD5c>

Deux très bons moments en phase totale avec le sujet abordé le 12 mars 2012 et encore lors de cette assemblée : les richesses des populations sont essentielles et doivent trouver une place centrale dans les combats que le RWLP mène, sans bien sûr diminuer l'importance des richesses matérielles.

Merci à l'asbl Sainte-Walburge pour cette belle contribution.

Un extrait du travail réalisé par la plate-forme de Verviers « Oser la Démocratie » a été présenté comme exemple de mobilisation citoyenne locale avec laquelle le RWLP est en relation. <http://vimeo.com/49441609>



Crina a expliqué la mise en place d'un groupe de paroles citoyennes et Franco a informé de la démarche mise en place par La Rochelle en matière d'énergie. Ces exemples d'investissement citoyen sont exemplaires et invitent à la multiplication.

L'assemblée s'est terminée avec Yvette Lecomte et Christine Mainguet, deux chan-

teuses du groupe vocal liégeois « C'est des canailles ». Elles nous ont rejoints pour envisager une collaboration pour la création de chansons et d'une chorale en vue du 17 octobre 2013. L'enthousiasme était au rendez-vous : une quinzaine de personnes se sont tout de suite déclarées intéressées. Les idées ont fusés. Un groupe se retrouvera durant la période estivale pour relever ce beau défi.

L'assemblée s'est terminée sur cet enthousiasme. L'intensité de l'engagement dans cette assemblée était palpable.

« Richesse et pauvreté : la richesse émane des populations »

Texte lu lors de l'assemblée résidentielle du RWLP, le 2 février 2013

Le paradoxe richesse - pauvreté est basé sur une notion tronquée, inexacte et foncièrement injuste de ce qu'est la richesse, de ce qu'est la pauvreté.

De manière abusive, la richesse monétaire, financière, celle émanant du profit accumulé, de la rente patrimoniale, la richesse matérielle, est considérée comme l'étalon quasi unique de la richesse. Une concession est parfois faite à la richesse du « savoir », à celle de la culture. Pourtant, la richesse émane des populations.

Elle est construite patiemment par leur labeur, leur travail, leur activité, que celle-ci ait ou non un caractère de « production matérielle », de commerce, de service dit non marchand, d'activité sociale, éducationnelle, relationnelle, culturelle, symbolique.

La richesse émanant des populations en situation de précarité, de pauvreté, de désaffiliation est du même ordre et plus forte encore.

Quelles que soient leurs difficultés, malgré celles-ci qui les confinent dans une bataille de tous les jours pour la survie, malgré toutes les embûches financières, administratives, malgré des conditions de vie extrêmement dégradées, les personnes vivant des situations très difficiles de précarité, de pauvreté, parviennent à tisser des liens d'entraide, de solidarité, des relations chaudes et chaleureuses.

Elles se donnent le petit coup de main qui fait tellement du bien, elles savent « de peu faire beaucoup », renouant par là avec l'héritage de ce passé économe tellement décrié à l'ère du tout consommable, du tout jetable. Elles trouvent des moyens artisanaux, dits de bricolage, mais qui souvent sont géniaux pour aménager leur logement. Elles réussissent à garder le moral dans des conditions de vie parfois à la limite de l'insoutenable.

Il est donc vital, urgent de renverser le paradoxe richesse - pauvreté. Car que sont « la vraie » pauvreté et « la vraie » richesse ?

Sans nier l'apport des activités économiques, financières, industrielles, commerciales absolument nécessaire, et la « richesse » que celle-ci produisent, peut-on parler de « richesse » lorsque ces activités produisent leur contraire, lorsqu'elle

se révèlent être seulement des instruments d'accumulation pour la très petite part de ceux qui en possèdent les clés, et une source d'insécurité, d'inégalité, de rejet aux marges de la société pour tous les autres ?

Peut-on parler de richesse lorsque les processus créateurs de celle-ci créent à l'inverse la misère et la destruction de potentiels humains, naturels, matériels et immatériels immenses ? La pauvreté ne serait-elle pas la pauvreté de cette richesse, s'affirmant comme un instrument de pouvoir, de luxe, de distinction, de domination, concrétisant la toute puissance d'une très petite minorité sur la très grande majorité de la population ?

En fait, la richesse est – au moins, aussi – le fruit de l'expérience de vie accumulée, historique, actuelle, des populations travailleuses, pauvres, précarisées, désaffiliées. La richesse résulte des apports multiples et variés de celles-ci, de leur inventivité et de leur action créatrices, de leur capacité de « faire » société. C'est cette richesse des populations qui devrait être reconnue comme étant la « vraie » richesse.

Prendre en compte cette immense expérience de travail, de débrouillardise, du « faire face » dans la difficulté, de cette capacité d'inventivité ordinaire et quotidienne pour rester debout malgré tout, du potentiel énorme développé pour rester en vie, en survie et de continuer à élever des enfants, à donner du bonheur :

- conduit à renverser la perspective sur laquelle s'appuie les politiques publiques collées à la croyance que la mise en œuvre du triptyque « croissance, compétitivité, emploi », de l'amélioration continue du Produit Intérieur Brut (PIB) et des profits financiers mâtinée par des correctifs sociaux, serait le seul choix politique possible pour le développement de la société ;

- et, surtout, oblige à réinventer, à recréer, une politique publique basée essentiellement sur la promotion des capacités, des compétences, des savoir-faire des populations. Dès lors que les politiques publiques auront saisi l'importance fondamentale de cet enjeu, les conditions seront réunies pour mettre en œuvre la construction d'une société, d'une Wallonie qui soit vraiment riche par et pour tous et où le nom de pauvreté aura disparu même du langage car il aura perdu toute signification.

Points et phrases chocs issus des propos du travail des mini groupes ayant suivi l'intervention de Joseph Charlier le samedi 2 février 2013, à l'issue de l'assemblée résidentielle du RWLP

1. Certains ont estimé qu' « on ne sait pas éradiquer totalement la pauvreté », mais bien partiellement (remarque : cela me paraît être l'intégration ! d'une fatalité inéluctable ou l'expression d'une grande difficulté à dépasser celle-ci).

Cependant, paradoxalement, ceux-là mêmes qui ont exprimé ce point de vue ont proposé des solutions partielles et faisables pour combattre la pauvreté, telles « l'habitat groupé » le partage des moyens ou le retour à « l'individualisation des droits ».

2. Richesse et pauvreté : « Ce sont les populations qui font les richesses ».

Mais, comment rendre la parole (le pouvoir ?) aux citoyens ? Le vote (rendre la parole au delà du vote car après le vote la prise de décision est parfois à côté de la plaque) ? Des gestes forts : « arrêter de payer ses impôts, mais c'est nécessaire », « retirer l'argent des banques », etc. ?

3. « A qui profitent réellement les structures bancaires ? »

Nous devons mieux comprendre le fonctionnement des partis politiques, des syndicats, etc..., y entrer (?) (« s'y infiltrer pour mieux les comprendre et y semer des idées : infiltration), ou du moins entrer en dialogue avec eux.

Il importe de « canaliser la puissance des exclus »...

4. La pauvreté « oblige à se débrouiller » ; cet « esprit de survie » est une richesse MAIS ne doit que constituer une première marche (créative) qui fraie un chemin vers l'amélioration générale, « vers la lumière ».

5. Face à l'image que le monde a de la pauvreté et celle que les personnes pauvres ont d'elles-mêmes, il importe de « se remettre debout », de « reprendre confiance en soi », de « regarder droit dans les yeux »

6. Il importe que le Réseau et les associations « travaillent tant avec la population qu'avec le politique » (notamment les parlementaires). Afin de « valoriser ce qui est fait, ce que (...pour dire ce qu'on a reçu et ce qu'on amène: compétence, savoir...) l'on peut réaliser (amener ?), et l'héritage (de vie, d'expérience) que l'on a reçu ».

Il faut « retrouver notre fierté personnelle, faire reconnaître le travail que nous avons fait (pour la société ?avec le Réseau) »

Autres apports individuels :

- « Regarder ce qu'on nous fait perdre » (en parlant des politiques publiques, ceci rejoint, je crois, le « test d'appauvrissement »).(C'était la parole de Jonhattan: qu'est-ce que les autres gagnent en plus ou qu'est-ce qu'ils nous font perdre, à nous, en leur faisant gagner qq'chose..)

- « Combattre la pauvreté », cela dépend de nous, des autres, du politique, des populations. Il faut une vue prospective afin de travailler par étape.

- Suite à la « crise », les esprits sont plus ouverts à la question de la pauvreté... il faut « profiter » du fait que l'on reparle de la pauvreté...

• Il faut être attentif à l'inégalité et au mépris des gens en difficulté par rapport aux impôts..que les travailleurs ne soient pas victimes des impôts en lui donnant un sentiment d'inégalité par rapport aux personnes précaires..

Propos recueillis par Joseph Charlier, rédigés le 4 février 2013,
complétés par Marie-Claude et Pierre.

*Propos recueillis en sous-groupe :
animation par Gaëlle, Pierre, Christine, Marie-Claude.*

Comment réagir à l'injustice fiscale, quel combat politique mener ?

"Je découvre la matière" donc je n'ai pas grand chose à dire, mais oui, parler de la richesse a tout son sens au réseau".

La docilité ne marche pas, il faut mettre en œuvre des actions pour stopper la dette : plusieurs personnes sont volontaires pour l'audit citoyen proposé par le cepag car c'est une voie légale et c'est enfin agir ! Demander une audit, pour un budget communal. Mais quelle garantie d'avoir une lecture non faussée par le politique ? Il est nécessaire de se former et/ou de s'associer avec d'autres si l'on veut faire cela ? Est-ce possible ?

La révolution est en marche, des hommes se croient au pouvoir mais le pouvoir c'est nous ! Il faut choisir notre cible : ce sont les banques.

On a beaucoup parlé de gros revenus. La réalité n'est pas la même partout. Dans la province du Luxembourg, il y a beaucoup de transfrontaliers, avec beaucoup d'écarts. La réalité sociale n'intéresse pas tout le monde !

On est dans une société capitaliste, peut-on aller vers une société différente ? Il n'y a pas de réponse simpliste :

Pour mener à bien un combat, il faut remplir 3 critères : 1. Quoi ? (définir où on veut aller) - 2. Qui ? (qui atteindre) - 3. Comment ?

Il faut être plus nombreux, comptons notamment sur l'effet multiplicateur de la militance.

Il faut renforcer les solidarités entre les gens.

« Il faut reprendre les poches de résistances » rappel de cette citation de Christian Panier.

Inquiétude : que vont devenir nos enfants ?

Il faut être éduqué à la citoyenneté dès l'école (renforcer la capacité à la créativité, à une réflexion plus critique sur la société)

Comment mobiliser les jeunes ? S'adapter à leurs moyens de communication par internet, facebook, gsm : avec des explications petit à petit.

Les sujets traités ici et de cette façon, on en parle dans certaines école. Pour mobiliser les gens, il faut les informer.

Le gouvernement avance pour les banques et les capitalistes, pas pour les gens. (On vote mal).

La réalité des gens est violente : on exclut des gens du revenu d'intégration au cpas pour un papier qui manque, un rendez-vous manqué ou une partie du contrat pas remplie, on est puni, culpabilisé.

C'est le contraste entre l'exclusion arbitraire des uns et l'enrichissement volontaire des autres !

Chômeur ou pas, on est quelqu'un de toute façon. Ce qui nous maintient, c'est la solidarité.

Justice à deux vitesses.

Le système allemand qui fait travailler les gens pour presque rien !

Important aussi de pouvoir rencontrer des acteurs (politiques et autres) avec lesquels le RWLP n'est pas forcément d'accord et qu'il faut convaincre. Organiser des débats contradictoires sur les richesses, et éventuellement sur d'autres sujets.

Il faut se référer aux personnes qui sont compétentes. Deux sites à découvrir (scop.le pavé.fr: www.scoplepave.org/notre-ambition) et les conférences gesticulées www.scoplepave.org/formation-de-conferencier

Avant la crise financière, on ne parlait pas (ds les médias) de la pauvreté, maintenant ça revient. Il faut en profiter. La présence du RWLP dans les médias est positives. Il faut continuer à se faire entendre.

Des suggestions sont faites pour inviter de nouvelles associations à s'associer au RWLP.

Un avis général assez positif se dégage des contenus abordés lors de cette assemblées résidentielles. Les collaborations sont souhaitables avec les associations rencontrées (RJF, Cepag).

Idées pour l'évènement du 17 octobre 2013

Mettre en avant de manière constructive cette colère contre un système qui exclut d'un côté et enrichit de l'autre.

Comme on touche aux richesses, il faut mettre autour de la table les syndicats des travailleurs et les chômeurs.

Il faut que le 17 octobre 2013 valorise les richesses des personnes au quotidien

- les lanternes

- d'autres initiatives à exposer
 - Le rêve est important dans ce combat. Voir la possibilité de montrer une pièce de théâtre de la Rochelle « alors on rêve ! »
 - une scène ouverte pour tous avec slams, chansons, revendications
 - montrer l'évolution par exemple d'une capacité à s'exprimer malgré les obstacles (alpha 5000 et ses textes)
 - la caravane de Liège
 - les dessins et bricolages d'enfants
- « Le pauvre doit pouvoir montrer ses Richesses »
- Rencontrer des acteurs du monde la finance.
- Pour la mobilisation :
- sensibiliser les enfants dans les écoles, à travers eux, on accède aux parents
 - manifester, s'allier aux évènements des autres mouvements proches pour se renforcer mutuellement.

Chères amies et chers amis à vos agendas !

**Nous organisons la fête de LA MOISSON
le dimanche 23 juin 2013.**

**Vous recevrez le programme de la fête
dans le prochain "Guérets d'Ardenne"**

Réveillon de la St-Sylvestre organisé par le CPAS de Bastogne

Toute l'équipe de la Moisson tient à remercier le CPAS de Bastogne pour l'organisation de cette soirée! Un grand merci à Claude pour la réalisation de ses belles bûches dont lui seul a le secret et qui ont ainsi permis aux résidents de participer gratuitement à cette soirée!

Je trouvais plus intéressant de voir comment les résidents ont vécu cette soirée du 31 et je vous propose donc de lire le témoignage d'Agnès.

Damien, éducateur.

Les hébergés de la Moisson remercient chaleureusement le personnel et le Président du CPAS de Bastogne pour le splendide buffet et la belle soirée dansante qui a suivi!

Leur disponibilité et leur sympathie nous sont allées droit au cœur !

Après de minutieux préparatifs personnels, les sorties de belles robes, de maquillage et de costumes trendy, nous voici prêt à fêter dignement la dernière soirée de l'année 2012 !

Partis en avance avec maître Claude et Guy pour livrer les bûches entières et à bon port, nous sommes peu après rejoints par le reste du groupe : Damien notre accompagnateur, Sandra , Julien, Dany, Lionel, Christopher, Guy, Jean, moi-même et Liliane qui s'est immédiatement retrouvé en pays conquis, s'intégrant dans un groupe de ses amis. André était également de la partie.

La salle des fêtes de la maison communale est accueillante et joliment décorée! Les tables sont de couleurs sobres mais plaisantes. Un petit orchestre va mettre une touche musicale et festive à ce réveillon. Le buffet est plantureux et varié. Personne n'est resté sur sa faim y repassant d'ailleurs à volonté: saumon et poissons fumés, tomates-crevettes, pêches au thon, salade de pâtes, de riz et de pommes-de-terre, crudités, charcuteries, sauces, décorations,... de quoi réjouir les papilles des gourmands que nous sommes!



Après cet agréable et joyeux repas, place à la fête! L'orchestre et ses deux chanteurs font danser l'assistance sur des airs des années 50 ,60 et 80, ce qui a un peu étonné les plus jeunes, plus habitués au rythme et au flow de David Guetta qu'à ceux d'Adamo et consorts. La dance-party a été interrompue par la dégustation des bûches confectionnées par Claude à la Moisson.



Elles ont fait sensation et ont eu leur moment de gloire, gloire éphémère du reste car dûment englouties avec délectation. Cet agréable et calme réveillon se termine sous le coup de 2 heures du matin. Pour notre part, nous quittons les lieux vers 1h30 pour aller retrouver nos couettes et sombrer dans un sommeil réparateur.

Nous tenons à remercier Damien pour sa bienveillante présence et sa bonne humeur ! Ce passage à l'année 2013 restera pour nous tous un très bon souvenir !

Par Agnès, résidente

Echanges dans le cadre des jardins communautaires

jeudi 22 novembre, Serge agronome et maraîcher à « La Ferme Arc-en-Ciel » est venu visiter les jardins de la Moisson. Les jardins sont souvent envahis de mauvaises herbes qui arrivent en fin de saison. Ces mauvaises herbes s'accumulent au fil des années. C'est un problème dont je devais parler avec Serge. Comment supprimer ces mauvaises herbes ou éviter ce problème sans utiliser de produits toxiques pour l'environnement ? Serge m'explique que sa technique à base de branchages broyés (branches récupérées de la taille des haies), de feuilles et de bûches empêche l'apparition de mauvaises herbes. Il faut savoir qu'un sol laissé à l'état nu, labouré s'appauvrit fortement , donc c'est très important qu'il soit en permanence recouvert. Le





fait de recouvrir le sol de feuillages permet la création d'une couche d'humus qui sera bénéfique sur le long terme pour avoir de bons légumes sains.

Avec les hébergés, nous avons suivi les conseils de Serge et mis en pratique sa technique proprement dite. Tous les hébergés et moi-même, avons recouvert le demi-hectare de culture des jardins de la Moisson.

Un grand merci à Serge de « La Ferme Arc-en-Ciel » de s'être déplacé et pour ses bons conseils !

L'avis de Christophe :

C'est du travail de recouvrir de feuilles tous les jardins de la Moisson, heureusement tous les hébergés ont retroussé leurs manches et ont donné un coup de main ! Mais le fait de travailler pour garder un environnement propre et sain m'a encouragé ! Les conseils de Serge sont très intéressants et nous inculquent le respect de la nature afin de pouvoir goûter nous-mêmes les légumes que nous allons avoir dans notre assiette au quotidien ! J'ai apprécié rencontrer Serge suite à une méconnaissance de ma part de cette méthode de travail. Et pourquoi ne pas, par la suite, avoir mon propre jardin et y travailler de la même manière !



L'ASBL Mariam-Faso vous invite

le dimanche 21 avril 2013

2^{ème} rando vtt + expo vélo et pièces d'occasions

Houmont (Ste-Ode) à 10 km de Bastogne

Vtt 15km familial (2€) - Vtt 30 km facile (3€)

Vtt 45 km : 400m dénivelé (5€)

Enfants de moins de 12ans : 1 €

Ravitaillement tous les 15kms

**Départ et inscription
de 7h30 à 11h
à la salle du village**

**Bike-wash, douches,
petite restauration.**

**Renseignements :
0473 21 45 20**



L'ASBL Mariam- Faso vous invite

le dimanche 21 avril 2013

à sa 2^{ème} marche Adeps Houmont (Ste-Ode)

(à 10 km de Bastogne)

5 km familial • 10, 15 et 20 km

**sous le thème
de l'énergie verte**

**Départ et inscription de 7h30 à 11h30
à la salle du village**

Petite restauration

Renseignements : 0473 21 45 20



Travaux au réfectoire

Avec le peu de moyens financiers dont dispose LA MOISSON, nous avons réalisé le rafraîchissement du réfectoire. Les travaux ont été réalisés avec les résidents dans le cadre de leurs occupations en journée. Chaque résident a amené sa pierre à l'édifice et ce en fonction de ses compétences. Différents travaux ont été réalisés : peinture, plafonnage. Récupération des meubles et des accessoires de décorations à l'Entrep'Eau' (projet d'économie sociale)



Nous partageons avec vous les photos du réfectoire « produit fini ».



**Le Guérêts d'Ardenne
est publié grâce
au soutien de
Entraide et Fraternité - Vivre Ensemble**